



mambo

COTATION À NEW-YORK (US CENTS)

NOTRE VISION DU MARCHÉ COTON

02 Mai 2022

ÉCHEANCE	22 Avr	29 Avr	Variation	INDICES	25 Avr	02 Mai	Variation
MAI 22	139,46	152,33	+9,22%	EUR/USD	1,0750	1,0530	+2,05%
JUI 22	135,85	145,63	+7,20%	COTLOOK	157,20	159,05	+1,18%
DEC 22	119,16	122,07	+2,44%				

SCROLL DOWN FOR ENGLISH VERSION

Jour après jour le conflit en Ukraine s'intensifie de toutes parts pour aboutir à une confrontation de plus en plus frontale entre Russes et Américains. En même temps que l'arme nucléaire est brandie, on compte ses alliés. L'Afrique, comme aux belles heures de la *Guerre Froide*, devient un enjeu stratégique important au même titre que l'Inde ou la Chine.

Dans le même temps les pays s'installent au mieux dans la stagflation au pire dans une récession dont il sera difficile de sortir. La croissance est en panne et l'inflation est galopante retrouvant les niveaux des années 80. Avec de telles perspectives, les banques centrales n'ont guère le choix, debout sur le frein. Il faut d'urgence, sans déstabiliser toute l'économie cesser les rachats d'actions et d'obligations et rendre l'argent plus cher en augmentant les taux d'intérêts.

Les banques après avoir surfé sur une sortie de COVID en fanfare se voient rappeler à l'ordre sur les *ratios prudentiels*. En effet, toutes les banques ont voulu profiter de l'effet d'aubaine occasionné par l'argent gratuit, le plein emploi et une croissance insolente. Aujourd'hui, les cours des matières premières, pétrole en tête, l'inflation et le dégonflement en vue des prix de l'immobilier, notamment aux USA, font craindre pour les plus faibles.

C'est la même situation qui prévaut sur le marché du coton où l'échéance Juillet 2022 a cassé la barrière des 150 USC/Lb. Pourtant rien ne justifie que le marché caracole à ce niveau quand bien même :

- Il reste peu de coton à vendre avant la nouvelle récolte.
- Malgré la suspension des taxes à l'importation en Inde la demande reste très limitée.
- Les craintes de sécheresse au Texas, en Argentine et au Brésil sont très présentes
- Le choix entre cultiver du coton et des produits vivriers est largement orienté vers le second.
- Le prix pharamineux des intrants obligera à une baisse de l'usage de ces produits et donc à une baisse des rendements partout dans le monde.

En fait tous ces éléments sont déjà intégrés dans les prix actuels et ne peuvent pour le moment justifier la hausse car dans le même temps :

- Le Dollar US ne cesse de se raffermir, la parité face à l'Euro se rapprochant de jour en jour. Pour toutes les industries qui ne revendent pas en billet vert, le coût depuis le début de l'année est lourd à porter.
- Beaucoup de filatures renoncent aux achats car les niveaux atteints ne sont pas compensés par une hausse des prix du filé. La demande baisse et il semble que la Chine revende une partie de ses stocks ou ait recours à des *Wash Out* pour encaisser la différence de marché.

Quand le marché physique et le marché à financier sont ainsi décorrélés c'est que nous entrons dans une zone de grande turbulence. Cette perspective est aujourd'hui soutenue par l'énorme position prise par les prix à fixer. En effet, depuis des mois la sonnette d'alarme est tirée et chaque jour qui passe nous rapproche du précipice. Inutile de revenir sur ce que les appels de marge représentent pour tous ceux qui ont vendu le juillet, ni sur le prix à payer pour rouler sur le décembre 22. Il s'agit là d'un formidable squeeze des producteurs, traders et filateurs qui ont attendu depuis six mois une décrue. La curée est à venir et sera sans nul doute très douloureuse car le ICE va continuer sa progression.

Le décalage à venir entre le marché financier et celui du physique exacerbera encore les tensions, tant embarquer du coton est devenue un sacerdoce de tous les jours. La situation du fret est si compliquée que nul ne peut dire quand cette campagne prendra fin et quelles seront les conséquences de ces retards accumulés...



OUR VISION OF THE COTTON MARKET

May 02nd 2022

MONTH	22 Apr	29 Apr	Variation	INDEXES	25 Apr	02 May	Variation
MAY 22	139,46	152,33	+9,22%	EUR/USD	1,0750	1,0530	+2,05%
JUL 22	135,85	145,63	+7,20%	COTLOOK	157,20	159,05	+1,18%
DEC 22	119,16	122,07	+2,44%				

Day by day the conflict in Ukraine is intensifying on all sides, leading to an increasingly frontal confrontation between the Russians and the Americans. At the same time as, nuclear weapons are being brandished, allies are being counted. Africa, as in the heyday of the Cold War, is becoming an important strategic issue in the same way as India or China.

At the same time, countries are at best in stagflation and at worst in a recession from which it will be difficult to emerge. Growth has stalled and inflation is soaring back to the levels of the 1980s. With such prospects, central banks have little choice but to stand on the brake. Without destabilising the entire economy, they must urgently stop buying back stocks and bonds and make money more expensive by raising interest rates.

The banks, after having surfed on the COVID exit with great fanfare, are being called to order on prudential ratios. Indeed, all the banks wanted to take advantage of the windfall effect caused by free money, full employment and insolent growth. Today, commodity prices, especially oil, inflation and the expected fall in property prices, particularly in the USA, are causing fears for the weakest.

The same situation prevails in the cotton market, where the July 2022 has broken the 150 USC/Lb barrier. However, there is no reason for the market to remain at this level:

- There is little cotton left to sell before the new harvest.
- Despite the suspension of import taxes in India, demand remains very limited.
- Drought fears in Texas, Argentina and Brazil are very present
- The choice between growing cotton and food crops is largely oriented towards the latter.
- The skyrocketing price of inputs will force a reduction in the use of these products and thus a drop-in yield throughout the world.

In fact, all these elements are already integrated in the current prices and cannot for the moment justify the increase because at the same time:

- The US Dollar is getting stronger and stronger, with the parity against the Euro getting closer every day. For all the industries that do not sell in USD, the cost since the beginning of the year is heavy to bear.
- Many spinning mills are abandoning purchases because the levels reached are not compensated by a rise in yarn prices. Demand is falling and it seems that China is selling back some of its stocks or resorting to wash outs to cash in the market difference.

When the physical market and the financial market are uncorrelated in this way, we are entering a zone of great turbulence. This perspective is now supported by the huge position taken by the on-call contracts. Indeed, the alarm bells have been ringing for months and every day that passes brings us closer to the precipice. There is no need to go back over what the margin calls represent for all those who sold July 22, nor over the price to be paid for rolling over the December 22. This is a formidable squeeze on producers, traders and spinners who have been waiting for six months for a decline. The curse is coming and will undoubtedly be very painful as the ICE will continue to rise.

The coming mismatch between the financial and physical markets will further exacerbate tensions, as shipping cotton has become a daily grind. The freight situation is so complicated that no one can say when this campaign will end and what the consequences of these accumulated delays will be.